

Challenges

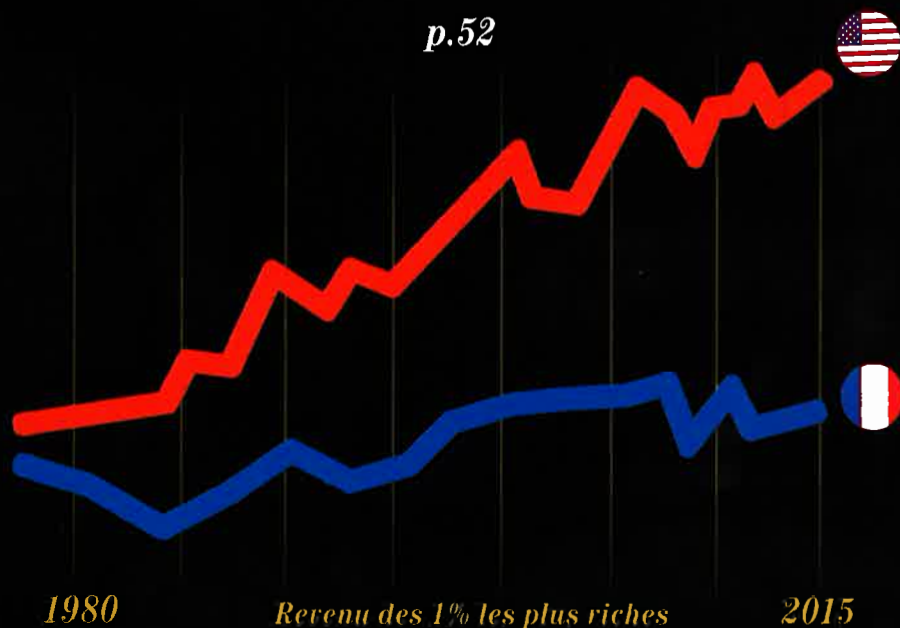
L'économie de demain est l'affaire de tous

La vérité sur LES INÉGALITÉS

Le Triomphe de l'injustice : l'interview de Gabriel Zucman

La contre-enquête de Challenges

p.52



**ENGIE : ISABELLE KOCHER,
SAINTE ET MARTYRE ?** p.16

M 05726 - 641 - F: 4,20 €



Opération séduction pour les Champs-Élysées

Moins fréquentée depuis la crise des « gilets jaunes », l'avenue continue d'attirer investisseurs et grandes marques. Une consultation publique sur sa réhabilitation s'ouvre pour reconquérir le cœur des Parisiens.

Trop bruyants, trop pollués, trop commerciaux... Entre les Parisiens et les Champs-Élysées, la rupture est consommée depuis longtemps. Fini, le Drugstore et Joe Dassin, les dizaines de salles de cinéma et les grandes enseignes automobiles, le Virgin et le Queen. Place aux marques de luxe comme les Galeries Lafayette, Vuitton ou Lancôme. « Elles ne représentent pourtant que 10% des enseignes présentes », souligne Jean-Noël Reinhardt, président du Comité Champs-Élysées. Ces derniers mois, la fréquentation a fortement chuté, plombée par « 18 weekends de manifestations des "gilets jaunes" et 12 de fermetures des stations de métro », décompte Eric Donnet, directeur général de Groupama Immobilier.

Plateforme participative

Il est donc grand temps de « réenchanter les Champs, de faire renaître le désir chez les Parisiens », estime Philippe Chiambaretta, le « starchitecte » mandaté par le Comité pour concevoir un nouveau projet à l'horizon 2030. Une consultation en ligne vient d'être lancée via la plateforme participative Make.org pour permettre aux citoyens de voter et soumettre leurs propositions, tandis que l'exposition *Champs-Élysées : histoire & perspectives*, qui présente la vision de l'architecte,

Trois nouvelles adresses



N° 79 : le flagship de Nike

En avril prochain, la célèbre marque à la virgule ouvrira son plus grand magasin européen « House of innovation » dans ce bâtiment Art déco entièrement rénové (80 millions d'euros de travaux), vendu 613 millions d'euros au fonds souverain norvégien Norges Bank Investment Management par Groupama Immobilier (plus de 81 000 euros le mètre carré). Il comporte 4 300 m² de surface de vente sur quatre niveaux et 2 900 m² de bureaux pour accueillir les équipes de l'américain, et voisinera avec une salle de projection privée gérée par Moma Group.

N° 103-111 : bientôt Christian Dior?

Après la location du n° 127 pour y installer une boutique temporaire le temps de la rénovation de son adresse mythique de l'avenue Montaigne, la filiale du groupe de luxe LVMH viendrait de signer un bail avec le fonds qatari propriétaire depuis plus de dix ans de l'immeuble construit en 1898, selon CFNews Immo.



N° 150 : le So Sofitel avec piscine sur le toit

Pour son futur hôtel 5 étoiles, le quatrième de l'avenue, Accor frappe fort en le dotant d'une piscine sur le toit de 25 mètres de long, avec vue imprenable sur les toits de la capitale. Groupama Immobilier, propriétaire des lieux, espère une livraison pour les JO de 2024.



Le projet de modification des Champs-Élysées conçu par l'architecte Philippe Chiambaretta (ci-contre). Entres autres changements : moins de voitures, plus d'espaces piétons, plus d'arbres.

Une avenue boudée par les Parisiens

Seuls 5% des Parisiens (et 6% de Franciliens) flânent encore sur « la plus belle avenue du monde », selon l'étude réalisée par la start-up MyTraffic pour le Comité Champs-Élysées. Les passants y effectuant un trajet piéton de plus de 500 mètres sont à 68% des touristes, à 80% d'origine étrangère, 17% y travaillent et 4% y résident. Soit 100 000 visiteurs par jour... Loin des 100 millions

annuels souvent cités. Mais il faut prendre en compte les voitures (64 000 par jour), ceux qui font moins de 500 mètres à pied, les deux-roues... La fréquentation serait passée de 55 millions de piétons à 30 ou 40 millions depuis les « gilets jaunes » et les manifestations contre la réforme des retraites. Pire : la désertion des Jardins des Champs-Élysées, 40 fois moins fréquentés que le Parc Monceau.



Le Fouquet's incendié, en 2019. Les incidents en marge des défilés des « gilets jaunes » ont fait chuter la fréquentation.